

## Chapitre 8 : Une proposition alléchante

Par longlivetothemartell

Publié sur [Fanfictions.fr](http://Fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

---

Le Roi est mort, vive le Roi. Cela faisait presque cinq jours que Joffrey avait rendu l'âme et le vieux lion préparait déjà la succession et l'accession au trône du jeune lionceau et frère du défunt ; Tommen. Partout dans le château, le deuil était présent. La Reine-Mère se lamentait sans cesse, les serviteurs ne quittaient pas leurs habits noirs, et une atmosphère pesante et étouffante planait sur les lieux. Le Nain était enfermé dans les cachots du Donjon et attendait impatiemment le jour de son jugement qui ne serait tarder.

Dans les rues de Port-Réal, des rumeurs sur les circonstances de la mort du Roi circulaient. On parlait d'une force maléfique similaire à celle qui avait mis fin aux jours de Renly Baratheon, d'autre accusaient le Nain, et d'autres encore disaient que le Roi s'était tout simplement étouffé. Le nom de Joffrey était sur toutes les lèvres, et Dyanna, qui avait quitté le Palais pour s'éloigner de la cour, se retrouva dans le bordel de Littlefinger à chercher un peu de répit et d'insouciance face à la situation asphyxiante de la capitale.

Dans l'une des chambres pourpres aux rideaux légèrement opaques pour cacher les corps des regards indiscrets, Dyanna disposait entièrement à sa guise d'un mignon qui ne manquait pas d'imagination pour satisfaire sa cliente. Le chevauchant, la dornienne profitait de ses attraits masculins pour sa satisfaction personnelle. Lâchant de temps en temps des râles de plaisirs, les deux jeunes gens jouissaient du plaisir de chacun et on ne manquait jamais d'entendre des rires et des cris provenant des chambres voisines. Le soleil était à son zénith et ses rayons illuminaient juste assez la pièce pour voir le visage de son partenaire. Ce n'était pas la première fois que Dyanna se retrouvait avec le blond, il était devenu son mignon favori en ville et la jeune femme était bien sûr sa cliente favorite. Il faut dire qu'elle n'hésitait pas à payer trois lions d'or la prestation. *Un mignon reste un mignon. L'attrait de l'or est toujours plus fort que l'attrait du sexe.*

Dans un élan fougueux, le jeune homme renversa Dyanna sur le côté et grimpa doucement sur elle.

? C'est que le mignon prend des initiatives... souffla-t-elle en étouffant un rire.

Le blond embrassa tendrement la jeune dornienne et laissa glisser ses lèvres le long de son corps, descendant progressivement, ce qui provoqua chez Dyanna des cris de souris. Il embrassa son cou, sa poitrine, ses hanches, son ventre, et s'attarda longuement au niveau de son entre-jambe. *Je comprends pourquoi tu es mon favori...*

? La Princesse aime ? lâcha-t-il en relevant la tête.

? La Princesse adore alors ne t'arrête pas avant qu'elle ne te l'ai ordonné ! "

Il retourna alors à son travail pendant encore quelques minutes.

? Tu vas me manquer quand je serais de retour à Dorne... souffla la jeune femme en rejetant sa tête en arrière sous l'effet du plaisir.

? Emmenez à Dorne avec vous alors. Je ne serais qu'à vous.

Dyanna rit.

? Tu serais mon mignon attiré ? Tu serais mon amant de cœur ?

? Si c'est ce que la Princesse veut...

Dyanna ne prit pas ce dernier échange au sérieux. *Un amant de cœur ? Père trouverait à tout prix un mari avant que cela se produise.* La pensée à son père mit fin à son plaisir, et elle écarta le mignon avant de se relever, en vitesse, quittant les draps imprégnés de l'odeur de la sueur et du sexe.

? La Princesse ne veut plus de moi ? demanda le mignon en la regardant s'éloigner.

Dyanna, nue, se balada dans la suite et se servit une coupe de vin.

? La Princesse a assez vu ton joli petit cul pour aujourd'hui.

Elle se retourna et observa les formes divines du corps harmonieux du mignon. Allongé, nu, sur l'immense lit, il semblait poser pour un peintre. Son visage était lumineux.

? Que regardes-tu ?

? Vous, Princesse. Je vous admire. Je suis ébloui devant votre beauté, votre grâce et votre prestance.

La dornienne étouffa un rire et reprit une gorgée de vin. *Un bon cru de Dorne pour une fois.*

? C'est ce qu'on vous apprend à l'école des putains ? À mentir avec talent ?

? Je ne mentais pas Princesse...

? Ne m'appelle pas Princesse, le coupa-t-elle.

? Mais c'est ce que vous êtes...

? Et toi tu es une putain, pourtant je ne t'ai jamais appelé de la sorte, répliqua aussitôt Dyanna.

Un long silence s'installa entre les deux jeunes gens. Dyanna finit son verre, attrapa sa robe et l'enfila en vitesse.

? Rhabille-toi et va voir en bas si on ne réclame pas tes services.

Le mignon souffla, sauta du lit et enfila, à son tour, le peu de vêtement qu'il portait, assez pour ne pas être nu et assez pour découvrir tout de même ses atouts physiques.

? Vous êtes fâchée ? lui demanda t-elle en attrapant ses braies gisant au sol près du lit.

? Non, je dois tout simplement rentrer au palais. Une absence trop longue est suspecte et je ne veux pas avoir la Reine-Mère sur mon dos.

*Et finir par tenir compagnie au Nain.*

? Vous étiez présente j'imagine ?

Dyanna fronça les sourcils.

? Où donc ?

Le mignon tira les rideaux et amena un peu plus de clarté à la pièce.

? Au mariage royal, lorsque notre Roi est mort.

? Tu veux dire notre défunt Roi Joffrey je présume ? Tommen est notre Roi à présent et tes paroles aussi maladroites soient telles pourraient être prises pour de la trahison. Fais plus attention la prochaine fois. Manie aussi bien les mots que tu manies ta langue.

Tous deux sourirent à la remarque de la dornienne. Dyanna se servit à nouveau une coupe de vin et s'assit sur la table, prête à raconter les événements macabres des festivités.

? Tu as déjà vu quelqu'un mourir ? lui demanda t-elle pour introduire son propos.

Le jeune homme fit un rapide signe négatif de la tête.

? Moi oui. Mais jamais d'une manière aussi violente que celle de Joffrey. Le pauvre petit s'est étouffé avec sa tourte. Quel malheur... Il tenait sa gorge entre ses mains, la serrait comme pour en sortir le venin qui, désormais, imprégnait son corps. Son visage a pris des teintes allant du rouge au violet en passant par le bleu. Il a titubé puis s'est écroulé dans un grand fracas au sol, suffoquant et agonisant.

Un silence de mort régna dans la chambre, les cris extérieurs avaient cessés comme si toute la ville était en suspension aux lèvres de Dyanna.

? La Reine-Mère et Ser Jaime étaient agenouillés devant Joffrey, incapable de l'aider, ne pouvant rien faire d'autre que de le voir mourir lentement et cruellement.

*Une mort cruelle pour un homme cruel.*

? Le poison faisait son effet, ses yeux sortaient de leur orbite, du sang coulait de tous ses orifices, et son corps tremblait. Après des minutes d'agonie et, dans un dernier effort, le Roi désigna du doigt son oncle le Nain et parti aussitôt après auprès des dieux.

*Que l'Étranger le juge sévèrement pour tous ses crimes.* Dyanna fit une pause, s'hydrata et reprit :

? Lady Cersei hurla et ordonna que l'on arrête son frère et qu'on l'enferme aussitôt dans les cachots pour l'assassinat de son fils.

? Il mérite la mort. Il est un régicide, affirma avec conviction le mignon.

? Comment sais-tu que c'est lui le coupable ?

? C'est un nain...

? Et toi une putain, le coupa aussitôt Dyanna remettant le blond à sa place.

? Lui et toi êtes des exclus, des parias. Tu devrais le soutenir plutôt que le lyncher.

? Vous le soutenez ?

? Je ne soutiens personne si ce n'est ma famille. Mais je préfère autant qu'il meurt après un tribunal plutôt qu'injustement. Qu'on le juge coupable et je m'en satisferai !

Cela ramena une pensée alors enfouie dans l'esprit de la jeune femme.

? La jeune louve est partie au moment où le roi agonisait. Je ne la crois pas coupable. Elle est beaucoup trop douce pour avoir fait une chose pareille. Pourtant, pourquoi avoir quitté si rapidement les lieux ?

Elle souffla et regarda avec intérêt le mignon.

? Les clients ça parlent quand ils prennent du plaisir non ? Tu dois savoir quelque chose...

? Les gens parlent Princesse, mais je ne sais rien sur Lady Sansa.

*Alors tu ne sers à rien comme putain...*

? Mais vous devez avouer que coupable ou non c'est de tout de même affreux... mourir le jour de son mariage...

*Depuis quand les putains ont des sentiments ?*

? Dis-moi une chose, as-tu pleuré quand le Jeune Loup est mort le jour du mariage de son oncle avec l'une des filles Frey, lui, ses hommes, sa mère, et même sa femme alors enceinte ? Sais-tu ce qu'ils ont fait ? Les archers ont tiré à plusieurs reprises sur Lady Catelyn et sur Robb Stark, ont poignardé plus du dizaine de fois le ventre arrondi de sa femme. Elle n'est pas morte sur le coup et a dû voir tout le sang s'échapper de son ventre sans qu'elle ne puisse faire quoique ce soit.

Le mignon n'y croyait pas ses oreilles.

? Puis, ils ont égorgé Lady Catelyn et ont décapité Robb Stark et son loup, et ont cousu la tête de l'animal sur le corps de son maître. Tu vois bien que c'est une mort cruelle, quel monstre peut-il faire cela ? Je vais te dire qui, Lord Bolton. Est-il mort ? Non, et les Lannisters l'ont même récompensé pour ce massacre.

Le mignon chercha une excuse :

? Il était un traître...

? Traître ou non, on ne tue pas un Homme le jour d'un mariage. Tu l'as dit toi-même pour le Lionceau, c'est une mort affreuse, expliqua Dyanna. L'Homme est un loup pour l'Homme.

Elle termina son vin et reprit pieds à terre. Elle rejoignit le blond, lui prit son visage entre les mains et souffla :

? Allons mon amour, ne te tracasse plus de la mort des hautes gens. Crois-tu vraiment qu'ils pleurent la mort des personnes comme toi ? Non.

? Si je meurs, vous pleurerez ?

? Je serais chagrinée, répondit-elle.

*Si je me souviens encore de toi.*

Il l'embrassa et laissa glisser ses mains dans le dos de la dornienne. Un geste, qui attisa de nouveau la flamme ardente du désir chez la jeune femme. Le mignon savait y faire avec elle, il faut dire qu'il était pour cela ; faire perdurer la séance pour en retirer plus d'argent. Elle le renversa et commença à grimper sur lui.

? Je crois que je vais finalement réfléchir à ta proposition. Après tout, il y a assez de jeunes garçons à Port-Réal pour satisfaire tout le monde...

Tandis que leurs lèvres se rencontrèrent, les mains du blond glissèrent sous la robe de la dornienne pour caresser sa douce peau brûlante et cherchèrent, sans timidité, l'entrée de son intimité.

Un grand fracas se fit entendre et la porte de la chambre s'ouvrit sur le Prince Oberyne, Lord Tywin Lannister, et des soldats à sa solde. Les jeunes gens, surpris, se relevèrent et se tournèrent pour voir qui diable les dérangeait pendant leurs ébats sexuels.

? Mon oncle... Lord Tywin... Vous auriez pu frapper...

? Pardonne-moi ma douce mais ne devons parler, répondit Oberyne en entrant dans la pièce.

? En privé, rajouta d'une voix rauque le seigneur Lannister en jetant un regard noir au blondinet.

Dyanna se tourna vers le mignon et lui fit signe de sortir sans attendre. Elle s'écarta de lui et le laissa partir à contre cœur. *Il y a intérêt à ce que ce soit important mon oncle, car sinon je vous ferais payer cette intrusion soudaine.*

La dornienne regarda le vieux lion et lui proposa de prendre place sur le lit dans lequel nombreux sont ceux qui ont connu le plaisir de la chair. Sans surprise, il refusa.

? Du vin alors ? demanda-t-elle.

Il refusa également.

La dornienne se leva et se servit un verre et en proposa un à son oncle qui accepta volontiers.

? Que me vaut l'honneur de cette visite ?

Elle s'assit sur le buffet, les jambes croisées, et fixa de son regard pénétrant le Seigneur Lannister qui n'avait pas bougé depuis son entrée. Son oncle quand à lui s'était allongé sur le lit dans lequel sa nièce avait plutôt pris du plaisir.

? Les dorniens sont connus pour leur grande maîtrise des poisons, commença Lord Tywin.

Les concernés s'échangèrent un rapide regard.

? Vous avez offert à mon petit-fils une dague empoisonnée...

? Un présent qu'il a apprécié. Quelques heures avant sa mort il me remercia encore pour ce cadeau, le coupa Dyanna avec un grand sourire. *Je sais bien ce que vous cherchez à dire Lord Tywin mais vous vous trompez sur toute la ligne si vous nous pensiez coupable.*

? J'ai entendu dire que vous avez étudié les poisons à la Citadelle ? demanda Lord Tywin en s'adressant au Prince dornien.

? C'est exact. Et c'est d'ailleurs ce qui m'a permis de savoir que le roi fut empoisonné, répondit

le Prince Oberyn.

Le Vieux Lion enchaîna alors :

? Votre haine envers ma famille est disons... de notoriété publique. Vous arrivez à la capitale, vous le maître des poisons et votre nièce et quelques jours plus tard mon petit-fils meurt empoisonné.

? Insinuez-vous que nous sommes les coupables ? s'emporta Dyanna en le foudroyant du regard.

*Autant nous enfermez dans ce cas.*

? Je n'insinue rien, Princesse. J'expose simplement les étranges coïncidences.

? Si j'avais empoisonné votre petit-fils Lord Tywin, je l'aurais crié fièrement sur tous les toits de la capitale, affirma prétentieusement Dyanna en sachant parfaitement que sa remarque allait faire rougir de colère le lion.

Le Prince reprit les choses en mains voyant que sa nièce profitait de la présence du Lannister pour régler des différends personnels.

? La mort du roi Joffrey est horrible. Je crois qu'un enfant ne devrez pas payer pour les crimes de leurs parents... ou de leurs grand-parents, déclara t-il en visant le vieil homme.

? Mais admettez que toutes ces coïncidences sont pour le moins étranges...

? C'est assez suspect en effet, affirma Oberyn avec un sourire narquois. Pourquoi ne nous avez-vous pas jeté dans un donjon alors ma nièce et moi ?

Dyanna sentait le ton du défi dans la voix de son oncle.

? Vous avez parlé à Tyrion ici dans cette maison de passe le jour de votre arrivée. Quel a été le sujet de votre discussion ? demanda le Lannister.

? Vous pensez que nous avons monté un complot ? demanda avec empressement Dyanna, en lâchant son pendentif contenant le poison pour son épée Venin, qu'elle tenait depuis le début de la conversation.

? De quoi avez vous parlé ? insista Lord Tywin en les foudroyant du regard.

Il n'allait pas lâcher l'affaire de si tôt. Dyanna le savait. Lord Tywin était un homme déterminé. Ce qu'il voulait, il l'avait sans aucun soucis. S'il croyait les Martell coupables de la mort de son petit-fils, il n'hésiterait pas à les enfermer. *Il n'a eu aucun remord à le faire à son propre fils, alors qu'attend-il de nous ? Où sont les gardes censés nous amener au cachot ?*

? De la mort de ma sœur, déclara solennellement Oberyne en se levant et s'approchant dangereusement du Lannister.

? Dont vous me tenez responsable ?

? Elle a été violée puis assassinée par la Montagne. La Montagne agit sous vos ordres. Oui je vous tiens pour responsable.

Dyanna prenait un réel plaisir à voir son oncle défier l'autorité Lannister. Elle l'observait et apprenait. Elle ferait de même un jour. Elle reprit alors une coupe de vin pour agrémenter son divertissement et regardait tour à tour les deux hommes échanger des paroles franches, sincères et teintées de colère.

? Me voici devant vous, sans armes et sans gardes, répondit judicieusement le Lion en montrant la pièce de ses mains. Dois-je craindre quelque chose ?

*Tuez le mon oncle et qu'on en finisse.*

? Vous êtes sans armes et sans gardes parce que vous savez parfaitement qui je suis. Un homme censé. Si je vous trancherai la gorge aujourd'hui, demain je serais arrêté et enfermé.

« La vengeance sait attendre et se manifestera au moment opportun, » avait dit son oncle des jours plus tôt. Dyanna comprit par les paroles d'Oberyne à Lord Tywin qu'il ne faut pas agir sous la précipitation. En effet, si ce dernier avait tué le Seigneur Lannister à ce moment précis, rien de bien ne lui serait arrivé. *Faire preuve de diplomatie...*

? À la guerre les hommes commettent toute sorte de crime sans que leur supérieur ne le sache.

Dyanna profitait de la présence du Lion pour apprendre de lui. Ses paroles étaient d'une grande finesse. Il jouait avec justesse avec les mots et la Princesse prenait note de ses remarques comme une élève avec son professeur. *Deux orateurs s'affrontent devant moi. Écoute et retiens Dyanna, cela pourrait être utile à l'avenir.*

? Donc vous niez avoir eu un rôle dans l'assassinat de ma sœur ?

La réponse à cette question tarda à venir. Le cœur de Dyanna cognait contre sa poitrine plus rapidement que d'habitude. *Dites-le. Avouez donc votre crime.*

? Je suis catégorique, déclara solennellement Lord Tywin.

La tension redescendit subitement dans la pièce. Le Prince repartit, satisfait de la réponse obtenue. Sa nièce en revanche ne croyait pas un mot du Lion. *Il ment. Tous les Lannisters mentent.*

? Je voudrais parler à la Montagne.

? Et je suis sûr qu'il aurait grand plaisir à parler avec vous.

? Je doute qu'il prenne autant de plaisir qu'il ne le croit, souligna Oberyn en picorant un fruit sec.

Il était à présent tout près de sa nièce. Tywin s'avança.

? Je pourrais arranger cette entrevue.

? Mais il vous faut quelque chose en retour, fit judicieusement remarquer Oberyn.

Il sourit à sa nièce, lui parlant d'un simple regard. « Ne t'inquiètes de rien. Je m'occupe de la situation, » disaient les yeux d'Oberyn. Dyanna, quant à elle, tentait de comprendre où allait mener toute sa conversation.

Les deux hommes semblaient mener leur conversation seuls, ignorant la présence de la jeune femme. Pourquoi donc sa présence était-elle nécessaire ?

? Il y aura un procès au cours duquel mon fils sera jugé et ainsi que le veut la coutume se seront trois juges qui rendront le verdict. Je présiderai, Lord Tyrell en tant que second juge...

Comprenant enfin où voulait en venir le Lion, la dornienne le coupa :

? Et il vous faut un troisième juge.

Il acquiesça brièvement.

? Je voudrais que vous soyez le troisième, dit-il en regardant le Prince.

Depuis le début, Lord Tywin avait tout prévu. Il était donc venu pour cela. Mais s'il voulait son oncle, pourquoi avoir fait venir la nièce ? Oberyn devait être derrière tout cela.

? Pourquoi ? demanda le dornien.

? Il n'y a pas si longtemps les Tyrell se sont rangés derrière les Baratheon et se sont déclarés ennemi du trône de fer. Aujourd'hui se sont nos alliées les plus solides, expliqua l'imposant le lion qui à présent regardait par la fenêtre de la chambre les rues de bondées.

? La fille Tyrell vous l'avez faite reine, être juge au procès de votre fils n'est pas tout à fait aussi alléchant...

? Je vous inviterai également à siéger au conseil restreint, faisant de vous l'un des conseillers principaux du jeune roi.

La proposition que faisait le Lannister étonnait Dyanna. Lord Tywin serait prêt à accepter qu'un Martell siège au conseil du Roi pour une histoire de tribunal ? Cela paraissait insensé pour la

dornienne. Si son oncle acceptait, les Martell gagnerait en pouvoir et en influence. C'était une occasion qu'il ne fallait pas rater. *Plus proche du roi, plus proche de notre vengeance... vous aviez tout prévu mon oncle...*

? Je n'avais jamais réalisé que vous aviez un tel respect pour Dorne, Lord Tywin ! s'exclama Dyanna en ricanant.

? Nous ne reviendrons les Sept Royaume que lorsque Dorne aura rejoint l'alliance.

Il se retourna avant de continuer :

? Le roi est mort, les Greyjoy sont entrés en rébellion ouverte, une armée de sauvageons marche sur le Mur et dans l'Est une fille Targaryen est à la tête de trois dragons. Elle ne tardera pas à tourner son regard vers Westeros.

La fille Targaryen. Dyanna en avait entendu parler. Son père mentionnait souvent son nom mais jamais en présence de sa fille. Daenerys. Daenerys Targaryen. Avec trois dragons, elle représentait une menace pour le pouvoir lannister.

? Seuls les dorniens ont résisté à Aegon Targaryen et à ses dragons, ajouta le Prince Oberyn comprenant où voulait en venir Lord Tywin.

? Vous considérez donc que vous avez besoin de nous ? Comme cela doit être douloureux à admettre...

La dornienne prenait un malin plaisir à se jouer de la situation où se trouvait son adversaire.

? Nous avons besoin l'un de l'autre.

Le ton du Vieux Lion était autoritaire et sec. Il se tourna vers Oberyn.

? Vous m'aidez à traduire en justice les assassins du roi et je vous aiderai à traduire en justice les assassins d'Ellaria.

La proposition était alléchante en effet. Les Martell n'avaient qu'à juger les coupables du roi à condition de les trouver et en échange ils obtenaient une place d'honneur auprès du roi et ce qu'ils désiraient depuis si longtemps, la vengeance.

Oberyn qui faisait face au lion, tourna les talons et fit les cents pas dans la pièce comme pour réfléchir à la proposition de Lord Tywin. Une proposition qu'il accepterait sans hésitation mais comme Dyanna le devinait, le dornien jouait avec la patience de son interlocuteur.

? Qu'en dis-tu Dyanna ? Devrions-nous accepter ?

Un sourire narquois illuminait le visage malicieux du dornien.

? Eh bien, cela mérite réflexion mon oncle... peut-être, devrions-nous consulter au préalable mon père.

Lord Tywin reprit ce ton autoritaire qui lui allait si bien.

? Je n'ai pas de temps à perdre Princesse. J'ai besoin d'une réponse et maintenant.

? Nous acceptons, déclara le Prince en s'immobilisant. J'espère que vous remplirez votre part du contrat...

? Vous avez ma parole.

Que vaut la parole d'un Lannister pour un Martell ? *De la poussière.*

? Je dois en informer la Régente.

? Ex-Régente vous voulez dire, le coupa Dyanna pleine de malice. La Reine désormais est la jeune rose et à ce titre, Lady Cersei n'est plus que la mère du Roi.

Le rabaissement de sa fille ne plu pas au Lion mais par diplomatie, il préféra ne pas répondre. Il salua les deux Martells et partit sans rien ajouter.

La pièce resta silencieuse quelques secondes. Oncle et nièce se lancèrent des regards rapides, s'interrogeant silencieusement. C'est Dyanna qui brisa finalement le silence.

? Vous le saviez ?

? De quoi ? demanda Oberyne sans cesser de sourire.

? Que le lion vous proposerez un siège au Conseil Restreint. Ne me dites pas que ce n'est pas le cas mon oncle car votre sourire semble dire le contraire...

Le Prince piocha un nouveau fruit sec parmi la corbeille.

? Comment aurais-je pu le savoir ?

Il rit et reprit :

? Les Lannister sont donc plus en mal que je ne le pensais... Confier un siège à un Martell dans la sphère du pouvoir royal ! Qui y aurait cru ?

*Personne. Pas même père je présume.*

? Maintenant que vous avez accepté, que comptez-vous faire ? demanda la jeune femme

intriguée et se levant du buffet depuis lequel elle avait assisté à toute la conversation.

? Profiter. C'est une occasion en or qui se présente à nous. Plus près du roi nous serons, plus fort nous serons et plus fort nous serons, plus proche sera notre vengeance.

Le Prince semblait si confiant que cela inquiétait la Princesse.

? Vous savez tout comme moi que Lord Tywin n'est pas n'importe quel Lannister. Si Lady Cersei est impulsive, le Vieux Lion sait faire preuve de raison. S'il vous a offert ce siège c'est qu'il a une autre idée en tête, autre que celle de juger sa propre chair. Il doit avoir un coup d'avance sur nous. Une fois au conseil vous serez dans la fosse aux lions et être la Vipère de Dorne ne vous saura d'aucune utilité.

? C'est pour cela que je ne serais pas au conseil... souffla-t-il en regardant sa nièce avec un sourire en coin.

La jeune femme fronça les sourcils.

? Mais vous avez..

? J'ai dit, coupa Oberyn, qu'un Martell siégerait au conseil et serait membre du jury. En revanche je n'ai donné aucun nom.

*Lord Tywin ne voudra personne d'autre que vous mon oncle.*

? Mais père est trop faible pour se déplacer...

? Il n'a jamais été question de ton père ma douce.

Dyanna tentait de deviner les pensées de son oncle

? Alors Arianne ?

? Arianne doit rester à Lancehéliion auprès de ton père tout comme Trystan et ton frère Quentyn est à Ferboys.

Si ce n'était ni Oberyn, ni son père ni aucun autre de ses frères et sœur, il ne restait pour Dyanna qu'un seul autre Martell possible...

? Vous voulez que je prenne votre place au Conseil restreint... déduisit la jeune femme.

Le dornien sourit à sa nièce.

? Tu en as mis du temps à trouver.

? Mais pourquoi moi ?

? Tu es la seule Martell dans les environs non ?

*Cela ne peut-pas être la seule raison...*

? De plus, sans mentionner le fait que je te considère comme ma fille, j'ai jugé que deux Martell valaient toujours mieux qu'un.

Il s'approcha de sa nièce, deux verres de vin et lui en donna un.

? Les Lannister se méfient des Martell, c'est un fait. Mais parmi tous les Martell il y en a un en particulier dont ils se méfient encore plus...

? Vous... le coupa Dyanna.

? Je ne serais d'aucune utilité au conseil restreint. Ils me surveilleraient et penseraient que je complotais contre eux à chaque phrase que je prononcerais. Ils me verraient comme une menace...

? Alors que moi, non ?

? Comme n'importe quel membre de notre famille, tu es une menace pour leur pouvoir Dyanna. Seulement, tu ne connais encore rien du monde. Tu n'as quitté que très peu Dorne, tu n'as jamais été en conflit direct avec les Lannisters... Tu te présentes comme le Cobra de Lancehéliion mais dis-moi combien d'hommes tu as tué ?

? Aucun.

Dyanna baissa les yeux comme honteuse. *Les choses risquent de changer mon oncle.*

Il releva le visage de sa nièce et la regarda dans les yeux.

? Tu n'es pas une véritable menace à leurs yeux, simplement une jeune femme qui veut rendre sa famille fière. Ils te croiront faible. Mais tu ne l'es pas je le sais...

Il lui replaça une mèche de cheveux derrière les oreilles.

? Pendant que je serais un membre du procès, toi, au Conseil, tu seras mes yeux et mes oreilles. Tu seras la menace dans l'ombre, le serpent du désert qui attend patiemment que sa proie ait les yeux tournés pour surgir du sable et mettre fin à ses jours. Tu saurais faire cela pour moi ?

La dornienne acquiesça en silence.

? J'en étais sûr.

Il l'embrassa sur la joue et s'éloigna.

? J'écrirai à ton père pour lui apprendre la nouvelle. Il sera ravi de savoir que sa fille occupera désormais un rôle important pour Dorne.

? J'en doute...

Sa voix était tremblante. Dyanna était inquiète pour la suite des événements.

? Je suis conscient que cela peut t'effrayer. Tu seras en danger. Mais je ne t'aurais jamais confié ce poste si je n'avais pas confiance en toi. Je sais qui tu es Dyanna et je sais que sauras faire attention à toi et faire les bons choix.

Cela faisait beaucoup de responsabilité pour la jeune femme. Doran, son père, ne lui avait jamais laissé l'opportunité d'assister à un de ses conseils et la voilà à présent membre du Conseil Royal. Pour la première fois de sa vie, la jeune femme ressentit la peur d'échouer. Elle ne pouvait se le permettre. Oberyne comptait sur elle.

? Tu es une Martell, déclara Oberyne avec beaucoup d'assurance et de fermeté. Rappelle moi notre devise.

? Insoumis. Invaincus. Intacts.

Chaque mot étaient prononcés distinctement avec une pause de deux secondes entre eux.

? Intacts... répéta Oberyne en hochant la tête. Ce n'est pas pour rien que ces mots sont notre devise. Ils veulent dire que rien ne pourra t'arriver. J'ai fait la promesse à ton père de te protéger et c'est ce que je ferais au péril de ma vie. Mais ce n'est pas moi qui te protégerai quand tu seras au conseil Dyanna. Ça sera toi. Je n'aurais aucun pouvoir là-bas, tu ne pourras compter que sur toi-même.

Devant le visage plein d'inquiétude de sa nièce, le dornien esquiva le sujet.

? Cesse donc de t'en faire ma douce, et vois plutôt le bon côté des choses, tu seras encore plus près de la jeune rose que tu ne l'auras jamais été !

La remarque fit sourire la jeune femme mais ne lui retira pas son inquiétude grandissante.

Le Prince termina sa coupe de vin, la déposa et s'apprêta à partir.

? J'allais oublier, commença-t-il alors tout proche de la porte. Comment s'appelle le jeune homme qui était avec toi ?

Dyanna, dont les pensées étaient encore fixées sur sa nouvelle position sur l'échiquier du jeu des trônes, n'écouta pas son oncle.

? J'ai oublié...



Oberyn afficha une mine désolée.

? Dommage. J'aurais aimé passer quelque temps avec lui. À plus tard mon enfant.

Sur ces mots, il quitta la chambre laissant Dyanna de nouveau seule.

La jeune femme but d'une traite le reste de son vin et partit se poster devant la fenêtre de la chambre. De là où se trouvait le bordel on pouvait apercevoir au loin le Donjon Rouge. Dyanna l'observa, le cœur battant la chamade. Il était encore plus impressionnant vu de loin. Impressionnant, inquiétant et effrayant. *Ce n'est qu'un conseil après tout, je ne risque rien. Je serais la menace dans l'ombre, le serpent du désert a dit Oberyn. Insoumis, invaincus, intacts. Tels sont les mots de notre devise. Que veulent-ils dire au juste ?*

---

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés